

LE COURRIER ROUMAIN

Le premier Journal publié dans le pays roumain, le 8 Avril 1829, par J. HELIADE-RADULESCO
PUBLICATION - NOUVELLE SERIE - QUI PARAÎT DEUX FOIS PAR MOIS EN LANGUES FRANÇAISE ANGLAISE ET ROUMAINE

DIRECTEUR : **Constantin ARSENE**

Président du « CENTRE SYNDICAL des JOURNALISTES et PUBLICISTES ROUMAINS DEMOCRATES REFUGIES ».

ABONNEMENTS

FRANCE : 3.000 Frs par an - 1.500 Frs pour 6 mois
1.000 Frs pour 3 mois
TOUS LES AUTRES PAYS : 10 Dollars par an
5 Dollars pour 6 mois

ADRESSE POUR CORRESPONDANCE :

Constantin ARSENE
6, Rue Troyon - PARIS-17^e
Téléphone : GAL. 31-26 C. C. Postal 10361 07
Dépôt légal : N° 17.288 /1953 - RONEOTYPE



SOMMAIRE

- L'ACTUALITE POLITIQUE par MINELLE	Page 1
- A POLITICS OF MANEUVER ("EUROPEAST BULLETIN")	" 3
- 1 DECEMBRIE de Ion P. CRIVET	" 5
- O REALITATE ISTORICA : TRANSILVANIA ROMANEASCA de R. SEISANU (din "UNIVERSUL" 3 Dec. 1938)	" 9
- ROMANIA DESCHIDE O FEREAȘTRA de Jean LECERF (din "Le Figaro" 24 Noembrie)	" 11
- CAZUL PREOTULUI CATERISIT BOLDEANU de Un Creștin ortodox	13
- COSTIN MURGESCU LA GENEVA de Martine BELLET (din "LA TRIBUNE DE GENEVE")	15
- SPIRI POLITICE	16
- TRIBUNA CITITORILOR : Scrisoare deschisă dlui G. Serdici de J.S. SEVE	17
- CHESTIA CU "TUDOREL" și "COCKTAIL" de I Brăileanu	18
- EPIGRAMA de I. BRAILEANU	20
- N O T E	21

N° 280

12-eme ANNEE 1-er DEC. 1964

"KLEIN BUKAREST"

SPEZIALITÄTEN-RESTAURANT

WÄRME KÜCHE BIS 24 UHR

INHABER: A. POPESCU

MÜNCHEN 2

Luisenstr. 43

LE COURRIER ROUMAIN

L'ACTUALITÉ POLITIQUE

M. Alexandre Bârlădeanu, vice-président du Conseil de Roumanie, s'est entretenu, au cours de sa visite, avec MM. Valéry Giscard d'Estaing, ministre des finances, et Maurice Couve de Murville, ministre des affaires étrangères, et a été reçu également par M. Gaston Palewski, ministre d'Etat.

Les Roumains ont apporté des propositions détaillées et intéressantes qui visent à doubler en cinq ans le volume des échanges franco-roumains.

*

Puis, au cours d'un déjeuner offert par M. Gaston Palewski, ministre d'Etat, chargé de la Recherche scientifique et des questions atomiques et spatiales, à M. Alexandre Bârlădeanu, le ministre français a déclaré, entre autres :

"Puisse notre coopération se dessiner dans cette perspective que le général de Gaulle évoquait à Strasbourg, celle qui doit mener à une Europe "tout entière équilibrée" réglant ses problèmes et aménageant ses vastes ressources pour le progrès et pour la paix".

Ce déjeuner avait été précédé d'un entretien entre les deux Ministres.

M. Bârlădeanu était accompagné de M. Mihai Petri, vice-ministre du Commerce extérieur roumain, et de M. Victor Dimitriu, ambassadeur de Roumanie à Paris.

M. Palewski a rappelé la visite qu'a faite en France, en juillet dernier, le chef du gouvernement roumain, M. Gheorghe Maurer, visite "qui a amorcé la reprise de notre coopération". Rappelant qu'un accord sur les échanges scientifiques et techniques avait alors été signé, le ministre a ajouté : "Il est significatif que ce mode de coopération, si important pour l'avenir, ait ouvert la voie. Les choses sont donc bien engagées".

"Le Figaro".

*

La mystérieuse disparition d'un ingénieur roumain préoccupe la police de Sankt-Peolten (Basse-Autriche) et a motivé l'intervention de la police d'Etat, annonce le journal WIENER MORGEN.

Le ressortissant roumain Gavril Lusctig, âgé de 29 ans, en stage dans une usine de la ville depuis le 12 octobre, a quitté son hôtel un soir, peu avant minuit, afin d'aller chercher un médicament pour un collègue amputé d'une jambe. Il n'a pas reparu.

Une demi heure plus tard, un inconnu s'est présenté. Il a dit au portier, en mauvais allemand, que Lusctig ne reviendrait plus et a réclamé ses bagages. Le portier ayant refusé, l'inconnu a pris la fuite en automobile.

L'enquête n'a pas permis de retrouver l'ingénieur roumain.

*

Des relations nouvelles se nouent au niveau universitaire, entre Genève et Bucarest.

D'une part, l'Institut universitaire des hautes études internationales, dirigé par M. Jacques Freymond, a reçu M. Costin Murgesco, directeur adjoint de l'Institut de recherches économiques de l'Académie roumaine.

D'autre part, le professeur Olivier Reverdin, qui avait déjà donné un

cycle de conférences en Pologne, a maintenant accepté de se rendre en Roumanie le printemps prochain, afin de prendre la parole à l'université de Bucarest.

Le professeur Murgesco qui faisait partie de la délégation roumaine à la Conférence mondiale du commerce le printemps dernier, parlera du "Développement économique de la Roumanie". Les problèmes de la planification dans un pays tel que la Roumanie, qui dépend plus de son commerce extérieur qu'un pays relativement autarchique comme l'Union soviétique, sont d'un grand intérêt pratique et théorique. Le contexte de la situation politique rend la question du développement encore plus attrayante. Au départ, les divergences de vues entre Bucarest et Moscou ont porté, dans une large mesure, sur l'expansion de l'industrie roumaine.

*

Les sociétés américaines vendent leurs marchandises en accordant des crédits à long terme aux pays du bloc soviétique par l'intermédiaire de leurs filiales étrangères.

Incapables de négocier des crédits à long terme avec les communistes aux Etats-Unis, les firmes américaines autorisent leurs filiales de l'Europe occidentale à financer des achats du bloc soviétique avec des crédits atteignant huit ans et plus.

La plus importante affaire qui aura été conclue par les filiales étrangères de firmes américaines, sera sans doute bientôt faite avec la Roumanie. Cette transaction comporte une offre portant sur des installations de fabrication de pâte à papier et de papier d'une valeur de 120 millions de dollars. La firme américaine Parson & Whittemore par l'intermédiaire de ses filiales en Grande Bretagne, France et Canada, semble pouvoir obtenir la plus grande partie du contrat en offrant un crédit de dix ans.

*

La presse et la littérature progressistes voudraient nous faire croire que tout est magnifique dans le monde "d'en face": l'URSS protégeant son peuple et ses satellites, alors que nous sommes d'horribles capitalistes ayant opprimé pendant des siècles la classe ouvrière. Nous ne devons pas oublier qu'à côté de ses faiblesses réelles l'Occident a contribué à la promotion des travailleurs et des peuples sous-évolués, les délivrant souvent de la misère et de l'esclavage.

Les observateurs les plus impartiaux reconnaissent que derrière le Rideau de Fer, la crise économique maintient un niveau de vie très bas. Il n'est pas rare de voir des queues interminables pour des denrées de première nécessité. L'ouvrier soviétique n'a pas de congés payés; l'emprise du parti est telle qu'il est indispensable d'y être inscrit pour accéder à des postes convenables. L'effort militaire absorbe des crédits énormes dont la masse fait les frais. La plupart des églises ont été fermées et cela explique la foule se pressant dans celles qui demeurent ouvertes, foule hélas constituée surtout de gens âgés, la propagande ayant détruit le sentiment religieux chez beaucoup de jeunes. La persécution sévit toujours, les prêtres et les fidèles sont épiés, contrôlés, emprisonnés en grand nombre.

*

On ne peut que constater qu'au bout de plus de quatre décades de mouvement "réellement" dirigé par un parti révolutionnaire, l'URSS est encore incapable de satisfaire sa propre population en marchandises d'usage le plus courant, et cela aussi bien du point de vue de la quantité que de la qualité. Tout comme il y a 40 ans, l'Union soviétique achète de plus belle des usines entières aux pays qu'elle était censée de rattraper et de dépasser. Les "IZVESTIA" font état de ces achats d'usines et d'installations diverses complètes. L'URSS achète à l'Occident des sucreries entières, des usines pour la fabrication de matières plastiques, des usines d'engrais chimiques, des fermes avicoles, des locomotives Diesel, sans parler des achats massifs de blé et autres produits agricoles.

THE RUMANIAN COURIER

LETS JOIN THE ZOO!

by: I. G. MUGUR

Everyone knows about the famous Three little monkeys who could see no evil, speak no evil and hear no evil!

As a matter of fact they are the cousins, once removed, of the notorious ostrich who buries his head in the sand with the illusory hope that by so doing he is able to avoid the obvious dangers.

There is no need to demonstrate that in world affairs the attitude of the so-called "THREE BIG POWERS" is exactly the same as that of the famous "THREE LITTLE MONKEYS" and more often as similar as the one usually adopted by the notorious "OSTRICH"-

One is not only tired and desillusioned by such cowardly behaviour but profoundly deceived and as much surprised by our similar attitude when faced with our own parochial problems.

Our so-called "political leaders in exile" refuse to acknowledge that either at home or abroad we are not living in the by gone yeaterdays of A.D. 1938 ! They still hope against hope to realise in 1964 everything that was impossible to be achieved in 1944 and even in 1948 ! Red China and Korea, Berlin and Budapest, Cuba and Congo and even Laos and Vietnam seem to mean absolutly NOTHING to them just as nothing seems to mean SOMETHING to us all about the radical changes which have taken place in our own country during the last 20 years !

Like the three little monkeys we refuse to see, to speak or hear about world realities and exactly like the ostrich we bury our heads in the sand when obliged to face the responsibilities which imply a dialogue initiated by what we consider rightly or wrongly our number one enemy.-

Some of us consider that the time is not ripe for such palavers and less so to accept an informal "INVITATION" if something "VONSTRUCTIVE" is not offered in advance.

But how can one verify that something really "constructive" is meant when we refuse to meet or talk with the supplicant ?

Are we afraid that even by casual contact we could become contaminated ?

IF THIS IS THE CASE LET US JOIN OUR FRIENDS IN THE ZOO.-

I.G.M.

RUMANO-YUGOSLAV MILITARY EXCHANGE

17 Rumanian senior army officers have been attached on a permanent basis to the Ministry of War in Belgrade. A similar number of Yugoslav officers have arrived in Bucharest and will join the staffs of Rumanian army regional headquarters.

RUMANIA CELEBRATES ARMED FORCES DAY

Marshal Gretchko headed the Soviet military delegation which travelled to Bucharest to celebrate Rumania's Armed Forces Day. In Moscow Marshal Malinovsky spoke of "the friendship between the Soviet Union and Rumania consecrated for ever by the blood spilt by the two peoples in fighting the common enemy". On Bucharest Radio lieutenant-general Alexe Vasile, speaking of Rumania's change of front during the last war, when she joined the Allies and turned against Nazi Germany, delivered himself of the inane opinion that the Rumanian Army at that time participated in a popular anti-fascist uprising and that it was a component part of the forces of communist revolution which finally smashed Hitler.

UNIATE PRELATES AND PRIESTS IN PRISON.

In spite of much propaganda put out by the Rumanian government to the effect that thousands of political prisoners are being released, many thousands are still held in gaol. In Dej prison alone there is a number of high-ranking Uniate prelates and priests who were sentenced to hard labour for life between 1950 and 1957. Among these are Alexandru Russu aged 75, Ion Baldahauser 53, Mgr. Scunert 75, Ion Dragomir 57, Alexander Todea 48, M. Tataru 56 and Sigmund Menghes 53.

SHORTAGE OF FOOD STOCKS

Relying no doubt on the mesmeric effect of figures to stun its readers into a state of wonderment, the Rumanian press announced that stocks of vegetables had been brought into Bucharest for the winter and that there were 2,500 tons of potatoes and 400 tons of other vegetables available for the capital's population. For a population of 1 1/2 million the so-called winter stocks of potatoes work out at under 4 lbs., and the other vegetables at about 3/4 lb. per head.

POISONED BREAD ON SALE: In Hunedoare, one of Rumania's steel centres, poisoned bread was sold to the population recently. A number of wells have also been poisoned in various parts of Transylvania. Rumours, possibly started by the authorities, connect these incidents with Russian encouragement of the Hungarian minority's territorial claims in Transylvania, as a counterweight to the Rumanian government's attempts to reclaim Bessarabia from the Soviet Union.

INCENTIVES FOR AGRICULTURAL WORKERS. The Rumanian Council of Ministers has decreed new incentive bonuses for agricultural workers on Machine and Tractor Stations in its efforts to raise agricultural output, which is still pitifully low.

CUSTOMS DUTY INCREASED. The Rumanian authorities have increased the customs duty on parcels from Western countries. The already prohibitively high rates have been doubled for some goods and trebled for others.

FACTORY INSTALLATIONS FROM FRANCE. All the equipment for a new cable factory will be supplied to Rumania by the French "Cegeler" concern. "Les Appareils RAMM" will provide the necessary installations for a canning factory which will produce a wide range of tinned foods.

CURIERUL ROMÂNESC

Întâiul Ziar publicat în Țara românească la 8 Aprilie 1829, de J. HELIADE-RADULESCU
PUBLICATIE - SERIE NOUA - CE APARE DE DOUA ORI PE LUNA IN LIMBA FRANCEZA ENGLEZA SI ROMANA

1 DECEMBRIE

de Ion P. CRIVET

Ziua de 1 Decembrie 1918, în hora festivităților naționale, este un act de permanență istorică. Născută din aceleași epopei și viscole de soare, cum sunt și suratele sale, ziua aceasta fu aleasă de providență să poarte pe frunte cununa împlinirii românești. Împlinirea idealului din veac, unitatea politică românească, ea ne-a adus-o. Înaintea ei, el era vis și cântec, dinamită și cutremur social. După ea, acest ideal deveni realitate vie și ferment de creștere și de noi avânturi obștești.

Pentru prima oară, după lungi și legendare încleștări, Neamul Românesc se regăsi (aproape) tot, liber și pentru totdeauna între hotarele aceluiasi stat, statul românesc. Suvenirile negre ale invaziilor streine, robia milenară a despotismului maghiar, silnicia muscălească din Basarabia, revărsarea otomană din Principate, se topeau, deavalma, în bucuria regăsirii.

Dacă pe vremuri de împilare și strâmtorare, doina era mesaj de dor și melancolie, acum, după Unirea cea mare, notele ei aveau aripi de zâmbet și izbăvire.

Diamantul acestei mărețe zile n'a căzut ca un dar neașteptat din văzduhul de basm al cancelariilor diplomatice cum, perfid, s'a insinuat și continuă să șoptească cei ce - întârziate stafii - se mișcă pe orbita retrogradă și omucidă a defunctei Case de Habsburg; el vine deadreptul, ca o săgeată, din trecutul de fierbere și sedimentare al poporului nostru.

La întâiu Decembrie, la Alba-Julia, s'a consfințit - solemn - o reparare istorică: desrobirea Românilor. Acolo, și atunci, nu s'a interzis nimănuî dreptul la soare și la demnitate omenească, cum s'a petrecut la Viena, în 1815, și la Yalta, mai eri-alaltăeri în 1945, pentru o sută milioane de oameni.

Acolo, și atunci, în Cetatea celor două încoronări, Români transilvăneni, toți ca unul, au plebiscitat unirea lor cu patria mamă, iar prin acest act se deschidea poarta unei alte noutăți geografice: România-Mare.

Dacă este generos în fapte și răbdător în timpuri de grea cumpănă, neamul nostru, în general, e scump la vorbă. El grăește rar, dar când se hotărăște s'o facă, nu merge pe patru cărări și nu vorbește în doi peri. Cuvântul lui e neted, neîncălțit și limpede; el e tunet în involburare; iar cugetarea sa cremene din cremenea din Cernahora.

De pe urma - pe semne - a naturii sale pașnice care, adeseori, se întoarce contra lui, Românul se văzu asuprit ba de unii, ba de alții; vatra străbună a fost invadată, niciodată cucerită.

Veac de veac, în Transilvania, vrăjmașii lui de moarte, dela început, erau aceiași: Ungurii, Sașii și Secuții. Aceste trei seminții (conlocuitoare) ca să dea subjugării Românilor eficiență, adâncime și durată, s'au coalizat. Coaliția lor ia ființă în 1437 și durează până la 22 Martie 1781, când apare decretul de

"concivilitate". In istorie ea e cunoscută sub numele de "Unio trium nationum".

După litera acestui scelerat pact, Națiunea Română era scoasă afară din lege. Cu toată prioritatea ei pe plaiurile transilvane, cu tot impunătorul său potențial demografic și în ciudaobârșiei sale împărătești, i se aruncă, la ea acasă, și de niște aduși de vânturile istoriei, injuria de nație "tolerată".

Pumnul nemilos al acordului dela 1437 lovea - simultan - trei centri vitali : politic, religios și social. Politic, Românii nu puteau să-și trimită reprezentanți în Dieta Transilvaniei și nici să aspire la dregătorii publice ; religios, confesia lor - creștină ortodoxă - fiind socotită ca o schismă, era, deci, oprimată; iar social, țărănimăa română era constrânsă să lucreze trei-patru zile pe săptămână pentru magnatul maghiar și pentru clerul catolic. In plus, tot felul de dări, dijme și contribuții lăsau țăranul în sapă de lemn. E domnia iobăgiei și a sălbătecelor ei avatare.

Dintre maxilarele acestui rechin, o parte din Românii ardeleni încercară o ieșire: unirea cu Roma. E epoca de aur a prozelitismului cu orice preț : "dragonadele" în Franța, sub domnia prea-creștinului rege și "blidul de linte" la noi, sub patronajul apostoliceii dinastii de Habsburg.

Către sfârșitul secolului al XVII-lea, ea se făcu. Artizanii unirii cu Roma sunt doi români, amândoi irotoniți în Țara-Românească : Teofil, la 28 Sept. 1692 și Atanasie, la 1 Febr. 1698. Acestuia din urmă, pentru însușirile pernicioase ale caracterului său, lumea îi mai spune și Satanasiu. Si unuia și altuia, Curtea din Viena și Dieta locală, le acordă întărirea cuvenită în scaunul arhieresc. Două scrisori (diplome) leopoldine - prima la 1699, a doua la 1701, stabilesc statutul Bisericii și Românilor uniți. El era - pe hârtie - același ca și al Bisericii și clerului catolic.

Episcopul Inocențiu Clain e cel dintâiu fruntaș român unit care arată că împlesnirile acordate - teoretic - Românilor, în schimbul schimbării confesiei lor, erau vorbe fără de conținut, întâiu și al doilea, că după "trecere", soarta celor ce "trecuseră" era aceeași ca a fraților ce nu vroiau să treacă. Contra acestui tartufism, Inocențiu Clain, care se ținea întâiu Român și după aceea ce era la biserică, pornește o luptă aprigă ; ea e lungă și plină de amărăciuni. Până la urmă, unul contra toți, Clain e doborât. La 10 Mai 1751 își dă demisia din demnitatea de arhieriu. Se retrage la niște călugări (baziliți) poloni din Roma, unde, cu inima pustiită de dor de țară și de ai săi, moare la 23 Sept. 1768.

Punctul culminant al acțiunii lui Clain, după ce, metodic, epuizase calea memorandum-urilor, fu ținerea unei adunări sinodale. Acest sinod are loc la 27 Iunie 1744 și, din desbaterile lui, ieși o concluzie uimitoare : înaltele autorități politico-ecclesiastice ori își onorează angajamentele luate față de Românii uniți și, în acest caz, lucrurile intră în ordinea lor normală, ori, în caz contrariu, toată Românimăa va ține Unirea cu Roma ca nulă și neavenită.

Această energică somație avu un răsunet de exasperare. O jumătate de secol de promisiuni deșarte și încercări de învăluire își găseau scadența lor fatală. Ele se adunaseră într'un punct, ca o energie eoliană într'un pocnet de bici.

Inocențiu Clain, om dintr'o bucată, n'avea numai admiratori ; el numără și mulți potrivnici. Aceștia îl pârău la stăpânire ca tulburător al linișteii sociale. Curtea din Viena îl chemă să dea socoteală. In fața comisiei de anchetă el se convinge repede că pledează o cauză dinainte pierdută. In toiul amărăciunii un gând, ca o mângâiere maternă, îi alina mâhnirea : Roma. La Roma - își șopti el - "voi găsi înțelegere și prețuire nepărtinitoare". Si tare pe această idee, în 9 Dec. 1744, către această cetate de lumină și obscurantism, pornește. Aici, pasă-mi-te - închipuirile i se risipesc. Uși închise și urechi care aud numai un sunet de clopot, pe acela al Curții apostolice vieneze, iată peste ce dă neînduplecatul moț.

O pagină din istoria Transilvaniei s'a întors ; protagonistul ei, arhiepiscopul I. Clain, se duse în uitarea monahală a Cetății Eterne, iar lupta continuă.

Nu mult după dispariția lui de pe scena luptelor ardelenene de emancipare, între anii 1762-1764, la orizont, o zare : trei regimente de grăniceri români se înființează. Ele au fost cerute de guvernatorul Transilvaniei, generalul Buccow. Celor ce făceau parte din ele și pe locul lor de garnizoană, se acordau anumite ușurări sociale și se suspenda iobăgia. Prioritate, la recrutarea efectivelor, se dădea aceloră care renegau legea străbună. Mulți dintre Ardeleni cari nu s'au aplecat la această tocmeală, au trecut munții, în Tară. Unii dintre ei, Mocanii, floarea rasei carpatine, au ajuns până la malul Mării Negre, constituind un element dinamic de închegare etnică.

Când se reînvie trecutul Ardealului nu se poate trece peste Horia și pagina de epopeie a revoluției deslănțuită de el și de cei doi locotenenți ai lui : Cloșca și Crișan. Dacă n'ar fi fost decât el și intrarea triumfală în istorie a Moților lui, ar fi destul - cred, ca, în fața lumii și a noastră însăși, să nu tremem ca un neam de oameni resemnați, spunând mereu"ci bietul om sub vremuri", ci o națiune ce, când își aprinde focurile pe dealuri, poate să-și croiască altă soartă.

Răscoala lui Horia e animată de două idei mari : ideea de libertate și de justiție socială. Aceste idei forță nu erau a duse din afară, de nescaiva vânturi înnoitoare. Ele veneau dinlăuntru și aveau caracterul unei irupții vulcanice. În fruntea lor, lucru rar în asemenea cazuri, sunt trei țărani, din țărănimea neașoasă a țării. Dacă din punct de vedere politic, răscoala dela 1782 a isbutit numai în parte, pe plan istoric reușita ei este întreagă. Frunțașii răscoalei sunt frânți pe roată; numele lor, dela ei încoace, generație după generație îl "poartă din gură în gură". Ele constituie un exemplu și o îndrumare.

Violențelor dela Brad, Cristior, Ribita, Soimoș și din ținutul Zărandului, normale în această ordine de fapte, i-au căzut victime tocmai cei ce, secole de-a rândul, n'au făcut decât victime. Mai de vreme sau mai târziu, în istorie toate se plătesc. Ea nu cartă fiindcă istoria nu cunoaște milostenia.

Pe lângă puritatea de foc din timpul răscoalei, răsculații au săvârșit și acte în fața cărora, nimeni și niciodată, nu poate sta cu fruntea sus : vânzare și fraticid.

Șapte țărani din comuna Râul-Mare vând, pentru 300 de galbeni, Căpeteniile mișcării de resurrecție. Horia și Cloșca sunt prinși în Codrii Scorogetului (ascunzătoarea lor de iarnă) și dați pe mâna magnaților unguri. Cu o lună mai târziu, la 30 Ianuarie 1785 popa Moise - nu i se dă confesia - din Cărpiniș, cu trei-patru săteni, face aceeași ispravă : dă pe Crișan. Urmarea se cunoaște. Înainte de ieșirea sufletului, Horia se gândea la cei ce-l vânduse. El a mai putut spune : "fi iert, fi ert din toată inima".

Frate pe frate, oricare ar fi baricadele pe care - întâmplător - se găsesc, nu se ucid. Atunci, cu prilejul acelei revoluții, s'au omorât. În ce împrejurare ?

Românii din garnizoana Deva, în timpul asaltului dela Bințiși, fac ostateci mai multe zeci de Moți. A doua zi dela capturare, după ce i-au pus să-și sape groapa singuri, decapitează cinci zeci și șase dintre ei. Conștiința națională a unui neam se purifică de rezidurile formării în timp și la temperaturi înalte.

Legal, iobăgia se desființase la 1785, după cum sfârșiera socială a Românilor fusese - chipurile - domolită prin decretul de concivilitate. Magnații maghiari, haini și megalomani ca de obicei, nu dezarmează. Ei profită de bătrânețele senile ale împăratului și, pe patul de moarte, îi smulg revocarea tuturor măsurilor liberale luate de el pe timpul stăpânirii sale. E faimosul decret "revocatio

ordinationum". Prin urmare, cât ai bate din palme, reînscăunarea privilegiilor feudale ale nobilimii. Două secole de luptă aprigă se risipeau. Acest act incalificabil zgudui odată mai mult, toată suflarea românească transilvană. În fața nucei primejdii, Românii strâng rândurile. Lupta nu se dă, cum se presupuse odată, numai dela confesie la cnfesie, ci, mai cu seamă, dela neam la neam. Solidaritatea ardeleană, despicată în țândări de iritanta problemă confesională, se reîncheagă. Expresia acestei acțiuni comune se cheamă "Supplex Libellus Valachorum"; e o petiție în care, ca și cei de până a ci, fruntașii ardeleni renumără, cu o înnoită dârzenie, drepturile noastre la viață și la demnitate. În primele linii se întâlnesc Petru Maior, Samuel Clain, Gheorghe Sinca, Ion Molnar și Ioșif Meheși. Petiția fu trimisă prin poștă, în Martie 1791, împăratului Leopold al II-lea. Greutățile erau mari. Dacă Cancelaria din Viena apleca - adeseori - urechea la "gravamintele" Românilor ardeleni, Dieta locală se opunea sistematic și, când îi venea bine, desfăcea ce făcea Curtea. Aceste noi frământări au, pe plan moral, un mare răsunet: refac unitatea de acțiune și întărită spiritul combativ, pe deoparte, iar pe de altă parte, constituie firul roșu ce, neîntrerupt, din împotrivire în împotrivire, duce la fulgerele lui Iancu, la splendida manifestare a "Memorandum-ului" dela sfârșitul veacului trecut, pentru ca, apoi, să ajungem la Împlinirea din 1918.

D-rul Rațiu, părintele Lucaciu, leul dela Sisești, Oct. Goga, poetul patriimirii, Grupul Tribunei, Badea Cârțan, legendarul mesager de pe Vama Cucului, și soldatul român, icoana de totdeauna a vitalității noastre, sunt valori morale care, adăugate la cele ce le-au precedat, au scos din întunerecul oprimirii, într'o zi mare, ființa românească.

Intregirea Neamului, dacă o comparăm cu a altora, a venit târziu; ea însă nu e rezultatul acțiunii câtorva, cum a fost în Franța, opera Regilor, ci e rodul îmbelșugat al totalității neamului.

I.P.C.

.....
Ianoș Kadar negociază cu refugiații săi !

Ziarul "Münchener Merkur" a scris de curând că guvernul maghiar a încercat să propună unui eminent politician maghiar în exil la Paris, repatrierea și preluarea de servicii guvernamentale. După cum se comunică din surse bine informate din Paris, un împuternicit al șefului comunist maghiar, Ianoș Kadar, a luat contacte la Viena spre a oferi unui politician, rezident în Occident, repatrierea și postul de ministru de externe. În Paris au avut loc asemenea sondaje chiar pe lângă cunoscuți oameni politici francezi. Kadar a făcut cunoscut că ar vrea să prămească în guvernul său doi sau trei necomuniști.

Împuternicitul maghiar a făcut apoi cunoscut că nu persoanele, ci programul este decisiv: colaborarea necomuniștilor în guvernul maghiar depinde de consimțământul lui Kadar de a ține în curând alegeri libere și de a restabili libertatea presei.

*

Ferencz Nagyfost președinte al consiliului de miniștri maghiar înainte de instaurarea regimului comunist, și președintele aripii drepte a fostului partid al micilor agriculturi, a cerut și obținut viza pentru Austria - ne confirmă cercurile politice din Viena, unde circulă șvonul că vizita lui Nagy ar fi în legătură cu străduințele lui Kadar de a atrage și alți oameni politici din exil la repatriere și colaborare cu sistemul comunist.

Se știe că Ferencz Nagy a părăsit Ungaria după lovitura de stat a lui Rákosi și că trăiește de atunci în U.S.K.A.

.....

O REALITATE ISTORICĂ: TRANSILVANIA ROMÂNEASCĂ

CUM A FIXAT LAJOS KOSSUTH, ÎN 1850, FRONTIERELE ETNICE

ALE UNGARIEI ȘI TRANSILVANIEI

de R. SEISANU

În volumul jubilar al ziarului "Pesti Hirlap" din Budapesta, "Justice pour la Hongrie", destinat propagandei revizioniste în străinătate, se aduce Românilor o imputare de "nerecunoștință" și chiar de "ignoranță", față de memoria și faptele celor doi "eroi maghiari" (?) ce au jucat un rol însemnat în revoluția din 1848 : Lajos Kossuth și generalul Bem, ofițer polon și apoi mercenar în armata maghiară și pașă turcesc, sub numele de Amurat. Care ar fi - după editorii volumului "Justice pour la Hongrie" - faptele săvârșite de Kossuth și Bem, ce ar bine merita recunoștința noastră ? Kossuth "a prevăzut inevitabila prăbușire a imperiului austriac și împreună cu generalul Bem, a luptat cu înverșunare împotriva Austriacilor și Rușilor - dușmanii cei mai mari ai Românilor"...

Adevărul istoric este că, profitând de vântul revoluționar ce sufla vijelios în Europa, în 1848, și amenința să dărâme temeliele șubrede ale imperiului habsburgic, maghiarimea, însuflețită de Lajos Kossuth, a crezut momentul cel mai potrivit să se angajeze în lupta pentru independența și mărirea Ungariei prin anexarea Transilvaniei. Nu numai Românii și Sașii s'au opus atunci anexării Transilvaniei la Ungaria, dar și Austria, care contesta orice drept de posesiune maghiarilor asupra acestui ținut românesc. După dezastrul dela Villagos - unde trupele maghiare, comandate de generalul Bem, au fost distruse de armata rusească ce pătrunsesese în Transilvania, ca să ajute pe Austriaci, Lajos Kossuth a părăsit țara sa, refugiindu-se în Anglia și apoi în Statele Unite ale Americii de Nord.

În timpul anilor petrecuți în exil, sau în "emigrație" - după cum spun biografii săi - Lajos Kossuth s'a ocupat de situația Ungariei și de problema naționalităților din această țară și din Transilvania.

Situația Ungariei era critică, ca și a Austriei, din cauza structurii lor etnice - un mozaic de naționalități - și a convulsiunilor politice interne. Or, în acest mozaic, elementul maghiar și cel austriac erau în minoritate.

Marele revoluționar maghiar, Lajos Kossuth, în scrisorile sale din acea epocă, care au fost publicate mai târziu (L. Kossuth "Schriften aus der Emigration" și în revista americană "Foreign Office") a recunoscut caracterul polinațional al Ungariei.

Pe temeiul datelor ce le-a avut și al constatărilor făcute de Kossuth, cu privire la teritoriile etnice ale naționalităților din Ungaria, după 1848, - publicistul maghiar, Iaszi Oszkar, a întocmit o hartă cu frontierele etnice ale Ungariei, corespunzătoare cu cele determinate de marele patriot și revoluționar ungar, în scrisorile sale. Această hartă interesantă a fost publicată în revista americană "Foreign Office" din New-York, după care o reproducem în culori și noi. Ce reese din această hartă întocmită de Iaszi Oszkar, pe baza indicațiilor date de Kossuth ?

Frontierele etnice împart Ungaria în câteva teritorii etnice, pe baza principiului naționalităților : 1) teritoriul populat de maghiari la centru ; 2) Teritoriul populat de Români la est, cuprinzând Transilvania, Banatul, Crișana și Maramureșul ; teritoriul rutean, la N.E. ; teritoriul slovac, la N. ; teri-

toriu german, la vest ; teritoriul sârb (iugoslav), la sud. Aproape toate frontierele etnice, fixate de Lajos Kossuth, acum câteva decenii, coincid, în mod uimitor, aproape pe toată lungimea lor, cu frontierele Trianon-ului !

Si această realitate "categorică" este înregistrată de însuși oamenii de știință și patrioții maghiari, după mai mult de 1.000 de ani de stăpânire și asuprire bestială a invadației maghiare, față de pașnicul și dezarmatul popor român.

După cum se vede din harta etnică kossutistă, teritoriul etnic maghiar corespunde cu al Ungariei de astăzi; iar teritoriul etnic românesc, care cuprinde, la nord, aproape întreg Maramureșul, și, la vest, aproape întreg Banatul, depășește astfel linia frontierei fixată prin tratatul dela Trianon IN AVANTAJUL ROMÂNILOR !

Apoi, dacă la mijlocul secolului al XIX-lea, Lajos Kossuth a fixat aceste frontiere etnice, cum mai pot revizionistii maghiari de astăzi să afirme că Ungariei i s'a făcut o nedreptate la conferința păcii, de oarece noile sale frontiere au fost impuse de învingători, după cererea Românilor, Cehoslovacilor și Iugoslavilor, fără să se țină seama de cererile și observațiunile delegației maghiare?

Cum pretind editorii volumului "Justice pour la Hongrie", că "Tratatul dela Trianon n'a fost dictat de bunul simț, ci de reua voință a vecinilor lacomi, de lăcomia vecinilor și de ignoranța marilor puteri, care au cedat imperialismelor ceh, român și sârb", când însuși "marele erou național" al maghiarilor, Lajos Kossuth, a fixat aproape aceleași frontiere etnice Ungariei ? Se poate oare pune la îndoială buna credință, patriotismul și competența în această materie, ale lui Kossuth și ale autorului hărții etnografice a Ungariei de odinioară, maghiarul Laszi Oszkar, pe care a întocmit-o după datele ce le-a găsit în scrisorile marelui revoluționar și erou național al Ungariei ?

Să nu uităm apoi, că în 1860, Lajos Kossuth într'o scrisoare adresată domnitorului român, Alexandru Cuza, - pe care căuta să-l atragă într'o alianță împotriva Austriei - pomenea de soarta Românilor din Ungaria și din Bucovina. El atrăgea atenția domnitorului român, că el "nu poate fi nepăsător față de soarta fraților săi de aceeași origină și de aceeași limbă, din Ungaria" și nici de soarta celorlalți frați din Bucovina "ruptă din trupul Moldovei împotriva drepturilor divine și umane..."

Iată-l pe Kossuth îngrijorat de soarta Românilor subjugăți din Ungaria și din Austria ; bă chiar apărător al drepturilor lor divine și umane. In ce scop ? Kossuth căzuse într'o situație paradoxală : el credea că ar fi fost cu puțință anexarea Transilvaniei de Ungaria cu concursul Românilor din Principate, în schimbul realipirei Bucovinei de Moldova. El nu și-a dat seama, sau n'a înțeles atunci, că soarta Românilor de pretutindeni era aceeași ; că drepturile lor nu pot fi despărțite; că idealul lor național se va îndeplini prin unitatea lor într'un stat puternic constituit în frontierele sale etnice, prin sacrificii și prin voința lor de liberă dispoziție. Așa s'a îndeplinit, după câteva decenii, prăbușirea Austro-Ungariei, dezmembrarea Ungariei, România întregită, Cehoslovacia și Iugoslavia, - apărând pe harta nouă a Europei de drept, frontierele etnico politice, aproape așa cum le fixase Lajos Kossuth !

R. SEISANU

(Din "UNIVERSUL", Sâmbătă 3 Decembrie 1938).

ROMÂNIA DESCHIDE O FEREASTRĂ

ÎNLAUNTRUL BLOCULUI SOCIALIST SAU ÎN AFARA ?

de Jean LECERF

Vizita făcută în Iulie trecut, de primul ministru român, d. Maurer, la Paris, intervenită după unele divergențe cu Moscova în problema chineză, a pus următoarea întrebare : Românii sunt oare pe cale de a-și relua independența față de lumea comunistă ?

Mai întâi, această derință de independență este ea nouă ? Nu, mi-a răspuns un înalt funcționar care participase la rezistența internă. În timpul războiului unul din marile noastre argumente era : a rezista era cea mai mare șansă de independență românească atât față de Germania cât și de Rusia.

Rușii, pare-se, ar fi preferat să libereze România decât să o vadă trecând de partea aliaților. Între emigrații din Rusia și oamenii rezistenței lăuntrice, lupta a fost lungă și s'a soldat în 1952 prin înlăturarea primilor (echipa Anna Pauker). Destalinizarea (Brașov, de pildă, a încetat de a se numi orașul Stalin) a avut unele aspecte de desrusificare.

Rusia a tratat România ca o țară învinsă. Faimoasele Sovrom-uri (societăți sovieto-române) au fost foarte costisitoare până în momentul în care dizolvarea lor a fost obținută. Prezența trupelor sovietice s'a prelungit timp îndelungat.

O parte din contenciosul sovieto-român este deci foarte veche. Recent, în mai multe împrejurări, dezbaterile a fost mai vie.

REFUZUL PLANIFICARII COMUNE LA RAȘARIT.

Când a fost vorba de a stabili în comun planurile de dezvoltare ale țărilor comuniste, pentru a împărți mai bine sarcinile în sânul COMECON-ului (organ de coordonare economică a țărilor din Est), Românii au refuzat, temându-se că li se vor destina exclusiv sarcini agricole. "Partidul Muncitorilor Români" a confirmat cât se poate de oficial această poziție, reclamând la 22 aprilie trecut : "respectul riguros al independenței și suveranității naționale, egalitatea drepturilor, reciprocitatea avantajelor, ajutorarea frățescă, ne-amestecul în afacerile interne, respectul integrității teritoriale".

"Printre atribuțiile suverane ale fiecărui stat socialist, figurează și acela de a dispune pe plac de teritoriul său" - adauga la 12 Iunie trecut o revistă oficioasă "Viața Economică", respingând, într'un articol monumental, ideea emisă de un geograf rus a unui "Complex economic inter-statal al Dunării de Jos.

Poziția rezervată și împăciuitoare luată oficial de Români în conflictul dintre Moscova și Peking, sprijinită de o politică de prietenie cu toate țările comuniste, chiar cu Iugoslavia și cu Albania, are drept efect de a marca independența față de U.R.S.S.

În acelaș timp, importanța schimburilor românești cu țările ne-socialiste n'a încetat să sporească. Uzinele pe care le-am vizitat își găseau aproape jumătate din deșeurile lor, în afara piețelor comuniste. Jumătate din echipamentul lor era compus din mașinile cele mai complexe provenind din Germania, Italia, Marea Britanie și Franța.

Aceasta înseamnă oare că Românii doresc să iasă din blocul comunist ? Până unde ar putea merge ei ? Privind harta, vedem că ei au 1.500 kilometri de frontieră cu cel mai puternic, singurul lor vecin puternic, Rusia. O parte importantă a minereului lor de fier și coks o primesc dela ea. Rețelele electrice sunt interconectate. Noul complex siderurgic din Galați e de abia la un sfert de oră de granița sovietică.

Ceilalți vecini ? Ungaria și Bulgaria, comuniști "ortodoxi" și în sfârșit Iugoslavia.

DAR OCCIDENTUL ?

Occidentul ? Singura relație directă, portul Constanța a cărui activitate se dezvoltă dar care nu primește decât vapoare până la 20.000 tone. Occidentul va deveni puternic atunci când, în scurt timp, problemele de politică comercială cu Răsăritul vor depinde de Piața Comună. Pentru moment, Românii nu cred încă în realitatea Europei.

Tara lor poate juca un rol important în evoluția blocului comunist spre forme mai mlădioase, un dialog mai deschis.

Franța poate ajuta la aceasta, dezvoltând cu România - chiar dacă întâmpină greutăți - schimburile culturale și comerciale "în condiții mutual avantajoase" (această frază revine ca un refren). Prestigiul culturii franceze și a Parisului e aproape de necrezut. Acest dialog contribuie la o pace durabilă.

România însă nu se poate gândi de a se desolidariza de Est. Sistemul său politic, filosofia sa politică, însăși geografia ei ar împiedeca-o. Dar ea poate și dorește să contribuie la dezvoltarea relațiilor internaționale pașnice.

*

- Suntem o insulă latină în lumea slavă și ne gândim la Franța ca la o soră mai mare, - ne-a declarat patriarhul. Această imagine redă foarte bine un sentiment care, adesea, ne-a fost exprimat.

Si pentru noi România este o soră. O mezialianță ne-a îndepărtat o vreme îndelungată de ea. Am trăit războiul rece în tabere opuse. În mai multe puncte, felul ei de a trăi se opune încă, grav, valorilor la care ținem cel mai mult.

Noi știm că Românii au suferit mult și ne este plăcut să-i regăsim, să constatăm progresele și dinamismul lor, să confrontăm bogate experiențe, să unim culturile noastre, să dăm, în fine, curs liber simpatiei profunde și vechi care unește cele două popoare ale noastre.

Jean LECERF

(Din "FIGARO" 24 Noembrie 1964).

ROMANIȚA DIN JOHANNISFELD

Comuna Johannisfeld nu este cunoscută numai de astăzi, în toată țara, pentru culturile sale de romaniță. Această plantă medicinală nu este cultivată numai de Gospodăria Agricolă colectivă, ci și de multe grădini individuale; cultura ei se face aici de mai bine de 30-40 de ani. Calitatea deosebită a romaniței, tocmai aici în Johannisfeld, este în directă legătură cu fertilitatea solului, care este un amestec excelent de sol de cultură normal și de pământ negru. Agronomul-șef al G.A.C. declară că acest sol conține anumite elemente rare, care dau mentholului o mare intensitate și o notă deosebită. Preparate de romaniță servesc drept calmante, vindecă turburări digestive sau atenuază diferite dureri. Însă această plantă nu este cultivată numai în scopuri medicinale, ci și economice. Directorul C.A.C. de acolo este mândru de calitatea romaniței, ce se poate vinde cu prețul maximum de 20 lei kgr. Într'un an normal, se pot face două recolte, iar dacă anul este foarte bun, chiar trei. O atenție deosebită se depune la prepararea solului.

Datorită acestei culturi, comuna Johannisfeld a câștigat anul trecut circa 2 milioane lei și cererile sunt în plină creștere, această plantă medicinală fiind descoperită de către industria de medicamente și produse cosmetice din țară și din străinătate. Cele mai mari comenzi provin din Elveția și din Germania Occidentală, și chiar din U.S.A.. Actualmente în Johannisfeld sunt plantate cu romaniță 150 hectare. Cultura necesită o îngrijire aproape tot atât de atentă ca a unei flori. Comunele vecine cultivă și ele romaniță cu succes, însă nicăieri ea nu are un miros ca la Johannisfeld.

CAZUL PREOTULUI CATERISIT BOLDEANU

Părintele V. Boldeanu îndeplinește funcția de preot paroh al Bisericii ortodoxe române din Paris, de cel puțin 8 ani. Cam tot de atâta timp se aflase de către unii Români, că acest preot fusese caterisit de I.P. Sfințitul Mitropolit Visarion Puiu, pentru grave greșeli de ordin bisericesc. Nu cunoaștem încă acele greșeli, dar - ținând seama de marea lipsă de preoți ortodoksi români în exil - putem aprecia că ele trebuie să fi fost extrem de grave, pentru ca I.P.Sf. Mitropolit să se decidă să-l blesteme pe preotul Boldeanu cu blestem arhieresc; aceasta cu atât mai mult cu cât acest preot a fost un șir de ani Consilierul Înalt Prea Sfinției sale și informatorul în activitatea bisericească și politică a enoriașilor Bisericii din Paris, și deci îl cunoștea foarte bine.

După decesul Înalt Prea Sfinției Sale, s'a aflat cu certitudine, din cele două testamente, că preotul Boldeanu fusese caterisit de cel puțin opt ani.

În două rânduri am atras atenția acestui preot că, dacă până acum s'a putut ascunde sub acoperișul neștiinței enoriașilor a caterisirii lui și a toleranței aceluia care au știut dar au tăcut, de aici înainte nu mai este posibil să fie acoperit și că singurul lucru cinstit pe care-l poate face este să lase locul unui preot drept credincios, cuviincios, cu credință în Dumnezeu și dragoste de biserică și de enoriași. Aceste calități îi lipsesc preotului Boldeanu, pentru că dacă le-ar fi avut, de multă vreme s'ar fi retras smerit dela biserică și și-ar fi purtat în tăcere crucea păcatelor lui ca preot.

Fiind însă orgolios și autoritar, nu-l interesează aplicarea canoanelor bisericesti, pe care le calcă oridecâte ori intră în conflict cu scopurile lui. Vrând să ajungă și arhieru-episcop, se agață cu încăpățănare de Biserica română de la Paris. Profitând de lipsa de reacțiune a membrilor din consiliul bisericesc, și de indiferența enoriașilor față de problema pusă în cadrul bisericii prin caterisirea lui, și conștient de imposibilitatea exercitării serviciilor religioase cari de ani de zile nu mai au nici o valoare creștinească, preotul Boldeanu a transformat biserica română ortodoxă cu enoriașii ei, într'o nouă sectă religioasă.

În această foarte gravă situație, răspunderea morală a consiliului bisericesc, în primul rând, și a enoriașilor, în al doilea rând, este capitală. Aici nu este vorba de a fi partizan sau prieten unei persoane și de a-i lua apărarea sau de a-i tolera greșelile. Este însăși Biserica ortodoxă care este lovită și călcată în picioare. Membrii consiliului bisericesc trebuie să-și dea seama că răspund nu numai în fața enoriașilor cari i-au ales, dar răspund în fața lui Dumnezeu pentru că permit mai departe această impietate ca serviciul religios să fie exercitat de un preot caterisit. Este posibil ca acest preot să aibă alte calități în alte domenii; nimeni nu-l împiedică să le pună în valoare; dar nu mai are dreptul să officieze ca preot la Biserică.

În publicația "Întâmpinarea" N° 1 din Dec. 1963 se găsește un reportaj tradus din "Bunte Illustrierte" unde reporterul - de sigur un Român - luând apărarea preotului Boldeanu, scrie: "și un preot, om fiind, poate avea anumite insuficiențe peste cari se poate trece".

Autorul acestui articol are dreptate. Preotul este și el un om, și se poate trece peste unele păcate omenești, dar nu peste cele religioase. Iată, de exemplu. Cu ocazia unei adunări generale anuale a enoriașilor dela Biserica ortodoxă din Paris, pe vremea când la acea biserică servea preotul Virgil Pârvănescu, s'a desbătut un conflict - că bătaie - dintre acest preot și preotul V.

Boldeanu. Această adunare a avut loc - ca întotdeauna - în biserică. Amândoi preoți au declarat solemn că se împacă, că nu se vor mai certa și s'au îmbrățișat.

Această declarație solemnă, însă, n'a fost respectată. Luată în fața adunării generale, în fața altarului și în casa Domnului, a fost călcată de către cei doi preoți numai după trei luni de zile, când s'au certat din nou. Este acesta numai un păcat omenesc, peste care se poate trece, sau este o injurie adusă altarului bisericii, deci un grav păcat bisericesc ?

Un alt exemplu. Cu ocazia hirotonisirii pretinsului preot Virgil Gheorghiu, cel care a insultat întreg neamul românesc în romanul "Cravașa", unii enoriași români aflați în biserică s'au opus la această hirotonisire, declarând cu voce tare - conform dreptului canonic - că V. Gheorghiu nu este vrednic să fie preot. Pentru a împiedeca exercitarea acestui drept, Preotul Boldeanu a invitat comisariatul de poliție din cartier, prin adresă scrisă, să trimită agenți în interiorul bisericii. Când dl N. Rizescu și-a exprimat dreptul de opunere, a fost a restat imediat și dus la comisariat. Tot cu această ocazie, altarul bisericii a fost transformat în sală de fotografiat și de filmat. Un număr de circa 7-8 fotografi și fotografi-cinești au circulat tot timpul în altar, fotografiind pe cei care slujeau și filmând slujba. După cum știm noi, credincioșii laici, numai preotul are dreptul să intre în altar ; niciun credincios ortodox nu-și poate permite această călcare a regulilor bisericesti de a intra în altar în timpul slujbei. Pentru ce s'a permis acelor fotografi să se plimbe în altarul nostru, ca și cum ar fi fost în atelierile lor ? Câți din ei erau creștini și câți de altă religie ? Vinovați de aceste călcări de canoane sunt episcopul Teofil Ionescu și preotul V. Boldeanu. Sunt acestea numai păcate omenesti, sau sunt flagrante vine bisericesti ? Totuși, atât consiliul bisericesc cât și enoriașii n'au protestat și au închis ochii trecând peste ele.

Dar iată a cum un alt caz, de altă natură :

Dl Stănescu, român teolog de la Paris, a vrut de multă vreme să se facă preot. Din nefericire pentru el, a căzut în ispită față de portăreasa de la biserică ortodoxă română, care însă n'a acceptat propunerea. Acest păcat, strict omenesc, care nici cel puțin nu s'a consumat, a fost speculat de preotul V. Boldeanu, împiedecând hirotonisirea ca preot a D-lui Stănescu.

Iată așa dar cum preotul Boldeanu, pe de o parte pentru un păcat pe care-l fac atâția slujitori ai lui Dumnezeu și peste care se trece ca fiind omenesc, s'a opus la preoția unui teolog, iar pe de altă parte, el se face vinovat de păcatele bisericesti amintite mai sus, fără ca cineva să-l fi tras la răspundere.

Nu mai vorbesc de trecutul lui legionar, când a încercat la Timișoara să-l asasineze pe fostul Rege Carol al II-lea. Oricare ar fi fost crimele acestui Rege, nu un preot era indicat să-și ia această sângeroasă sarcină de a-l omorî, iar dacă și-a luat-o, era datoria lui - din respect pentru Biserică - să-și fi pus sutana în cuiu și să fi ales altă profesie.

Dacă acestea au fost unele din gravele greșeli bisericesti ale preotului Boldeanu, peste care totuși s'a trecut, nu se poate însă să se șteargă caterisirea, pentru că aceasta nu este o greșală personală a preotului, ci o poziție în care preotul este pus de către episcopul lui, ca urmare a grelelor lui abateri față de biserică. Consiliul bisericesc și enoriașii sunt datori moralmente să ia atitudine în problema dela biserică și să aducă un alt preot. Altfel devin părtași la vina preotului Boldeanu și deci, cu bună știință, sectanți.

Un creștin ortodox

COSTIN MURGESCU LA GENEVA

Institutul Universitar de Inalte Studii Internaționale din Geneva a primit, în cadrul cursurilor temporale, pe dl Costin Murgescu, director adjunct al Institutului de cercetări economice al Academiei Române.

În cursul celor trei conferințe ținute în zilele de 26, 27 și 28 Noiembrie pe tema "Dezvoltarea economică a României", dl Murgescu a arătat în deosebi că baza dezvoltării a fost industrializarea și că România a dovedit că o țară sub-dezvoltată poate sări unele etape. D-sa a subliniat importanța lucrărilor de prospec-tare, care au îngăduit țării sale exploatarea noilor resurse. Cercetările geologi-ce au reprezentat o proporție importantă a investițiilor românești, și ele au îngă-duit, de pildă, sporirea considerabilă a producției petrolului. Tehnicile moderne au oferit de asemeni țării noi posibilități, ca fabricarea de produse de substi-tuire.

După părerea conferențiarului, dezvoltarea economică socialistă se datoreș-te următoarelor două evenimente : în primul rând, forma proprietății. Lipsa capi-talurilor nu se datora unui venit național insuficient, ci unei rele distriburi a acestui venit; naționalizările au pus capăt risipei.

În al doilea rând planificarea, condiție pe care de altfel și dl Prebisch, secretar al conferinței asupra comerțului și dezvoltării care a avut loc la Gene-va anul acesta, a recunoscut-o ca fiind necesară pentru țările sub-dezvoltate.

Lucrările îndeplinite în vederea unei organizații optimă a producției au dat naștere principiului uzinei de coordonare în sânul căreia funcționează consi-liile de coordonare.

Astfel s'au alcătuit marile combinate care au luat un avânt important în industriile chimice, petrolifere și de transformare a lemnului.

COLABORAREA ÎN SANUL COMECON-ULUI

Vorbind în sfârșit de principiile fundamentale ale colaborării economice între țările membre ale Comecon-ului, dl Murgescu a observat că apartenența unei țări la acest grup nu-i suprimă particularitățile.

Unitatea în varietate ar fi una din caracteristicile țărilor membre ale ac-stei grupări, având drept scop coeziunea unei comunități de State independente.

Comecon-ul nu oglindește, de altfel, decât în parte configurația sistemul-ui socialist mondial. Numai unele din țările socialiste, grupând mai puțin de o treime a populației acestui sistem, fac parte din el.

COMECON, PIATA COMUNA

Răspunzând unei comparații făcute de unii comentatori din presă, între Piața Comună și Comecon-ul, dl Murgescu vede principala diferență a lor în faptul că C.E.E. este bazată pe o concepție de integrare economică și politică a Stato-lor membre, pe când Comecon-ul nu posedă un organism cu funcții supra-statale ; scopul acestei din urmă organizații nu este de a crea o unitate economică a țări-lor membre, ci de a organiza o ajutorare între ele, spre a accelera dezvoltarea entităților independente și suverane.

Fiecare țară participantă își are deci o structură economică proprie, își stabilește sistemul de planificare și se ocupă de propria ei balanță de plăți. Dar atunci, la ce nivel funcționează colaborarea ? În coordonarea planurilor de economie națională. Această coordonare a planurilor ar duce la o lichidare trep-tată a diferențelor între nivelurile de dezvoltare ale diferitelor țări.

DIVERGENTELE

Terminându-și expunerea, dl Murgescu a atras atenția asupra faptului că unele ziare occidentale au menționat divergențele de opinie între economiștii din țările membre ale Cimecon-ului. D-sa a declarat că aceste divergențe sunt normale în materie de colaborare economică între țări diferite și că ele s'au manifestat cu privire la propunerile tinzând să înlocuiască formele actuale de colaborare prin alte forme. În deosebi, tendința de a crea organe supra-statale, la care România s'a opus. Aceasta ar risca crearea unei grupări regionale închise, contrară apropierei mondiale a tuturor țărilor socialiste, situație care ar putea da naștere unei scisiuni în sistemul socialist.

Comecon-ul - a afirmat dl Murgescu - nu este o grupare închisă de state; colaborând cu toate țările, inclusiv cele cu un sistem economic diferit de regimul socialist, se întărește coexistența pașnică, deoarece un element important al acestei coexistențe este economia.

*

Această conferință ne-a adus unele amănunte noi și de cel mai mare interes, asupra economiei românești. Ne-ar fi plăcut însă să ascultăm expuse unele probleme particulare economiei socialiste, ca de pildă felul de a proceda la alocația resurselor, dat fiind că sistemul socialist înlocuiește mecanismul prețurilor prin planificarea totală.

Pe de altă parte este probabil că îndrumarea țărilor socialiste, ca de pildă România, către comerțul internațional, le va pune probleme grave în materie de planificare. Într'adevăr, gusturile consumatorilor străini nu vor fi întotdeauna aceleași, astfel că rigiditatea sistemului economic planificat va fi probabil un handicap pentru a adapta în mod rapid producția la varietatea cererilor.

E drept că dl Murgescu n'ar fi putut, în trei ore, să satisfacă din plin curiozitatea noastră.

Martine BELLET

(Din "LA TRIBUNE DE GENEVE")

ȘTIRI POLITICE

Suntem informați că, imediat după aflarea rezultatului alegerilor dela 3 Noembr. cr. și a victoriei președintelui L. Johnson, gruparea "rebelă" dela Londra, în frunte cu dnii Ion RATIU și George SERDICI, au întreprins și duc o vie și interesantă activitate politică românească. Astfel, au avut la Londra lungi întrevederi cu alte importante personalități politice din exil, ca de ex. cu fostul ministru național-țărănist Dr. Emil GHILLEZAN dela Milano, precum și alții, veniți special dela Paris, din Spania, Germania și Statele Unite. Aceste schimburi de vederi au avut loc în primul rând cu scopul de a coordona pozițiile și atitudinea diferiților Români față de Comitetul Național Român de sub conducerea dlui C. Vișcianu. Apoi, de a discuta și organiza cât mai minuțios REFERENDUM-ul NATIONAL al Exilului Român propus de dnii I. Rațiu și G. Serdici. Infine, pentru a examina și propune proiecte pentru a nouă Acțiune Națională a Românilor Liberi, care se pare că a fost deja alcătuit și supus.

La 14 Dec. cr. dl I. Rațiu va face o călătorie specială în Statele Unite pentru a se întreține cu Dep. de Stat american, cu conducătorii lui FREE EUROPE și alte personalități ale exilului român din America. Pe de altă parte, dl G. Serdici întreprinde tocmai o călătorie în aceleași scopuri la Bonn, Bruxelles și Paris. Sub conducerea dlui I. Rațiu se studiază posibilitatea ținerii unui mare Congres Național Român la Viena sau Paris, cândva în toamna anului 1965.

TRIBUNA CITITORILOR

Primin :

"Mult onorate Domnule Director Arsene,

"Nu socot că este prea important și, bine înțeles, las la aprecierea Dvs. dacă ești nimerit să publicai scrisoarea deschisă de mai jos.

Vă rog să binevoiți a primi, mult onorate Domnule Director, asigurarea deosebitei mele considerațiuni, unită cu sentimentele mele cele mai alese de totdeauna
J.S.S.

SCRISOARE DESCHISA DOMNULUI GEORGE SERDICI - LONDRA

Mult onorate Domnule Serdici,

Ca om politic, riscați în mod normal să primiți scrisori și de la necunoscuți iluștri, dintre cari și semnatarul prezentei, care își îngăduie a vă ruga să re-examinați atitudinea ce ați adoptat-o, în urma unei invitații ce ați primit de la ambasadorul R.P.R. din Londra, pentru proiecția filmului "TUDOR" din 4 Noiembrie 1964. (Vezi "Le Courrier Roumain" din 1-16 Noiembrie 1964, pagina 18).

Solicitarea de mai sus ar putea, eventual (sau desigur) să corespundă și unei anumite opinii publice românești, care urmărește cu mare satisfacție evoluția adoptată de Guvernul R.P.R. în ultima vreme, de când a devenit posibil un început de descătușare de sub oblăduirea sovietică, ceea ce dovedește că Gheorghiu-Dej este un adevărat patriot.

- 1.- Pentru ce invitația D-lui ambasador era "surprinzătoare" (așa cum scrieți Dvs)?
- 2.- Cum înțelegeți o relyare de contact ? în special când este vorba de un ambasador ? să vă roage să veniți (expressis verbis) la un taifas amănunțit despre treburile R.P.R.-ului ?
- 3.- Dacă Dvs. ziceți că ați fi acceptat invitația, dacă ar fi fost vorba de ceva "CONSTRUCTIV", de unde știți că nu era ceva constructiv ? dacă ați refuzat-o pur și simplu, fără să faceți cea mai mică verificare ?
- 4.- Înșă, dacă Dvs. însuși spuneți că sunteți sigur că invitația vi s'a adresat "din ordin", atunci de ce nu ați înțeles că era vorba de ceva constructiv, ? în felul în care un diplomat, ca acel al R.P.R.-ului, era abilitat a proceda.
- 5.- Dacă toți oamenii politici (români) cu răspundere vor proceda la fel, atunci cum va ajunge vreodată posibil acel element "consteuctiv" care vă preocupă atât de mult ? ca pe oricare român, victimă a unui exil dirijat așa cum a fost, timp de peste 20 de ani (în profitul cui ?)

Vă rog, mult onorate Domnule Serdici, să binevoiți a primi expresiunea celor mai alese sentimente, cu regretul de a fi turburat liniștea Dvs., cu un stil românesc ce ar putea păcătui prin unele greșeli, datorită motivelor ce le cunoașteți (atâția ani de zile obligați a utiliza și alte limbi de tot soiul).

J.S. SEVE

127 rue Marcadet -PARIS 18-e

19. 11. 1964

CHESTIA CU ... "TUDOREL" ȘI "COCKTAIL"

de la AMBASADA R.P.R. din LONDRA

de I. BRAILEANU

Evident că lui Georgică
Nu de "TUDOR" i-a fost frică
Când a refuzat să vadă
Filmul de la Ambasadă.

Cauza prudenței a fost poate că nu vrea
"Cocktail-Molotov" să risce să bea !
Inșă cine, cum și unde, în mod efectiv,
Poate să discute ceva "constructiv "
Când "asemenea pofteală" e tratată negativ ?

EPIGRAME

de I. Brăileanu

"MAI AM UN SINGUR DOR"...

Dacă o fi să mor
De inimă beteagă,
Mai am un singur dor
In viața mea pribeagă.

Ca "rezistent" hoinar
Să-și facă "C.N." milă
Să mor "pensionar"
Ca Sabin Mănuilă !

Dacă însă-i să trăiesc
Peste-a limitei destin,
Să am darul să primesc
Si eu un mic "tain" :
Ca Augustin Popa
De la "Free-Europa" ?

DEMOCRATIE SOVIETICA IN PARADISUL ROSU

Să probeze că'n Kremlin,
In fine, s'a instalat
Un regim "democrat" !
Brezenev și Kosygin
Colectov au decretat :
- "Votkă numai la pahar,
Pentru orice gospodar
Și de cap de gospodină,
Două kile de făină" !

Presa engleză citează din "Uzvestia"
protestele familiilor care au cumpărat
dela fabrica "NISTRU" din Chișinău
mașini de spălat defectuoase

SABOTARE DOMESTICA IN U. R. S. S.

Ca în "chestia" cu China
Și'n familie, se pare,
Protestează gospodina
Și afirmă cu glas tare
Că iar s'a stricat mașina
De spălat rufe murdare.

" F. R. P. " ? ...

- Free Rumanian Press Agency -

Nimeni astăzi nu mai știe
Cu ce rost în pribegie
Circulă, în timp și spațiu,
"Buletinul" lui I. Rațiu !

Nu știe V. Tilea ! Nu știe Mihai !
Si nici chiar Delago de la "F.B.I." !

"PRAVDA"

și

CHESTIA CU IZVESTIA

Ce i-a reproșat "elita" ,
Mai cu seamă, lui Nikita,
N'a fost numai chestia
Cu minciuni din IZVESTIA
Dar și faptul dovedit
Că și "PRAVDA" a mințit !

"PĂRU și ADEVĂRU"

"Bombardat cu neutron",
Părul lui Napoleon
Stiințific dovedește
Că Impăratul, mișelește
A fost otrăvit !
Însă, în mod implicit,
S'a mai descoperit
Că de fapt un adevăr
Atârnă de-un fir de păr !

NOTE

ERATA. In articolul dlui Ion. P. Criveț "Considerații românești" apărut în numărul trecut al revistei noastre, s'a strecurat o eroare. În rândul al șaselea de jos din pagina 7, în loc de "Raporturile dintre oameni...", să se citească: "Raporturile dintre neamuri"...

*

S'a încheiat un nou acord comercial între R.P.R. și Anglia, de unde vor fi importate produse chimicale, mașini textile, etc. România va exporta produse forestiere, agroalimentare, etc.

*

Un comunicat al Ministerului de Agricultură R.P.R. anunță că gospodăriile de Stat au însămânțat cu grâu 90 la sută din suprafața planificată.

*

Un prim lot de 400 vagoane de marfă din cele 2.000 comandate de Indonezia României, a fost expedit pe cale maritimă la Djakarta.

*

O firmă comercială din Statele Unite a cumpărat în România cantitatea de 50.000 m.p. geamuri.

*

La Mangalia e în curs de construire un mare observator meteorologic.

*

Specialiști americani în producerea de uleiuri vegetale au vizitat România.

*

Postul de radio București transmite un ciclu de lecții de limba franceză.

*

O firmă comercială din Statele Unite a comandat prin "Cartimex" - București, o mare cantitate de poșete de pai și coșuri de papură. Mărfurile vor fi livrate de cooperăția meșteșugărească.

*

Repertoriul teatrelor românești în stagiunea 1964-65 a fost alcătuit în majoritate din lucrările dramaturgilor clasici și moderni români.

De asemenea se vor juca piese de Musset, Anouilh, Eugen Ionescu, Pirandello, Brecht, O'Neill, Garcia Lorca, Shaw și o operă sovietică.

*

În cursul anului viitor România va importa 4.000 tone țevi de precizie și construcție din Italia.

*

La București, s'a semnat un acord cu reprezentanții unui șantier japonez pentru executarea a trei nave petrolifere și un vas de comerț. Valoarea comenzii este de 36 milioane dolari.

*

Copiind metoda "Assimil", în R.P.R. au apărut două culegeri de exerciții lexicale intitulate "Să vorbim franțuzește", "Să vorbim englezește", însoțite de discuri. Cărțile prezintă texte sub formă de dialog, explicații lexicale, exerciții, vocabular. Discurile, câte 6 pentru fiecare carte, au imprimate texte care, în condițiile unei audieri repetate, dau posibilitate celor ce studiază limbi străine să deprindă o pronunție corectă.

(Din "România Liberă" 14 Nov. 1964).

CE SE DISCUTA LA O ADUNARE GENERALA A U.T.M. (I.R.E.P. CAMPINA, SECTORUL CONSTRUCTII MONTAJ).

... "Aurelian Iordache, după ce l-a criticat pe un tânăr conducător-auto, aflat în sală, undeva în spatele lui, pentru că "măi tovarăși, umblă teleleu și după aia mai vorbește și urît", a trecut brusc la stîlpii de beton ai rețelelor electrice : "I-am ridicat cu toată grija, am pus și bilă și trei dintre ei, poc, s'au rupt, s-au sfărîmat. Am adus o bucată aici la analiză. O strîngi în mână și se face praf. Eu așa zic : să le scriem tovarășilor dela "Progresul"-București, care-i fabrică și să-i rugăm să fie mai atenți. Altfel, eu pun într-o valiză o bucată de stîlp, mă urc în tren și mă duc la ei", după care s'a așezat la locul său.

Emilian Șovăilă a vorbit limpede, răspicat : "Plecăm cu săptămînile, uneori cu lunile și de multe ori tocmai unde și-a-nțarcat dracu copiii. De, fiarele trebuie să treacă și peste hrtoape și peste munți și peste prăpăstii... Cine lucrează la ele trebuie să fie însă muncitor de primă mînă. Si eu așa mă angajez : tot ce cunosc ca șef de echipă să le dau șiilor. Vă spun : tinerii din echipa mea vor ajunge repede cei mai buni lucrători de sus".

Suciu Dumitru : "Tovarășul Șovăilă are dreptate. Stai cu săptămînile te miri unde. Lucrezi. Muncești de multe ori de dimineață pînă seara. Dar după aia ? Sîntem în echipă o mînă de oameni tineri. Mai stai la povești o seară, două, după un timp te plictisești. Si iată că dispare cîte unul și vine înapoi beat criță. Il critici cînd se trezește. Dar te mai întrebă cîte o dată omul și "ce-ai fi vrut să faci ?".

(Din "Scînteia Tineretului" 14 Nov. 1964).

*

Bucureștenii au apreciat cum se cuvine înființarea în diverse puncte ale orașului a unor restaurante de tip zahana. Necazul este că, dacă în cecece privește sortimentele servite lucrurile se petrec conform așteptărilor, aspectul respectivelor restaurante lasă mult de dorit. Opinia că oricum "merg", pe care o denotă faptul că nu s'au depus nici un fel de strădanii pentru a le da o înfățișare cât de cît agreabilă, este în evidentă contradicție cu normele bunei serviri. O optică greșită asupra aspectelor rentabilității demonstrează și părerea existentă la serviciul comercial din cadrul direcției de resort a S.P.C., conform căreia extinderea rețelei de braserii, cofetării-braserie, și cafeuri n-ar fi tocmai potrivită, fiindcă nu s-ar asigura o vînzare corespunzătoare. Faptele înseși infirmă astfel de argumente. De ce la Timișoara, Arad, Tg. Mureș, Cluj, Oradea, Brașov sau Ploești asemenea unități sunt rentabile și în capitală nu ? Mai mult decît atît, cele existente în București sînt chiar foarte solicitate (vezi bunăoară cofetăriile "București" și "Republica", din nomenclatura M.C.I.).

De altfel trebuie spus că, în capitală, vitregită este și rețeaua restaurantelor cu linii de autoservire. Restaurantele "Modern" (Piața Palatului) și "Rapid" (Piața 1848) singurele de acest fel din oraș, sînt arhipline la orice oră din zi, cecece demonstrează că e vorba de o formă de servire apreciată de cetățeni.

Se constată că unele forme de servire foarte utile, a căror aplicare ridică însă o seamă de probleme organizatorice, sînt evitate de unele organe comerciale. Așa se face că la Pitești, de exemplu, nu funcționează încă nici un restaurant-pensiune sau secție cu acest profil, la Craiova nu s-a înființat nicio unitate "Gospodina" ori bucătărie de bloc, iar unități și secții dietetice găsești numai la București și Arad și acelea sînt insuficiente.

C. PREDA

(Din "Romînia Liberă" 14 Nov. 1964).

*

În acest an, colectivul întreprinderii forestiere Baia Mare a obținut rezultate bune în îndeplinirea unor indicații ai planului : producția globală și marfă pe 10 luni a fost realizată înainte de termen, iar productivitatea muncii a crescut simțitor față de plan. În ce privește economiile la prețul de cost, care în primele trei trimestre au totalizat abia 100.000 lei, rezultatele sînt sub posibilitățile reale ale întreprinderii. Unele deficiențe care au persistat în întreprindere au produs greutate în activitatea ei economico-financiară, diminuînd valoarea economiilor la prețul de cost. Nu-i oare o dovadă de slabă gospodărire faptul că numai suma amenzilor și penalităților plătite în acest an C.F.R.-ului se ridică la 75.000 lei ? Tot la cheltuielile neproductive se adaugă și dobinzile la creditul bancar, la care s-a recurs ca urmare a imobilizărilor de fonduri în stocuri supranormative și a depășirii ciclului de fabricație al unor sortimente, dobinzi care se ridică la 125.000 lei.

(Din "Scînteia" 3 Nov. 1964).

*

"În primăvara acestui an m-am căsătorit. Soția mea urma să-și schimbe buletinul de identitate pe noul nume și pe noul domiciliu. Un lucru atît de simplu s-a dovedit imposibil de realizat și iată de ce.

În aprilie, sfatul popular al orașului Galați a întocmit dosarul Nr. 437 cu cererea și dovezile necesare. Dar în loc să meargă spre rezolvare, dosarul a nimerit în fundul unui dulap. La insistențele mele, în luna Iunie, a fost căutat și scos la lumină. Mi s-a promis că în zece zile va fi soluționat de către serviciul spațiului locativ. M-am prezentat la data fixată. Funcționarii mi-au spus că dosarul e în curs de rezolvare. Dar pe ziua de 9 iulie, cînd m-am prezentat din nou la spațiul locativ, mi s-a comunicat că cererea a fost ...respinsă. De ce respinsă ? Consider că m-am ciocnit de o manifestare de birocratism a funcționarilor de la spațiul locativ și că ea se cuvine semnalată și pe această cale".

Ing. Radu Oct. BANCESCU

proiectant principal la Santierul naval Galați

(Din "Scînteia")

*

"Lucrez ca electrician în cadrul secției de instalații interioare și bransamente a întreprinderii regionale de electricitate Oltenia. Secția noastră execută lucrări în blocuri de locuințe, precum și în casele colectiviștilor. Dela un timp avem reclamații din partea beneficiarilor privind calitatea articolelor de feronerie pe care le folosim la instalațiile electrice în locuințe. Abia terminăm o lucrare și sîntem rechemăți să înlocuim cînd o priză sau un comutator, cînd o dulia care s-au stricat după o zi sau două de folosință.

De obicei, comutatorii cu capacul alb din material plastic de 6 A., produși de uzinele "Electroaparataj" din București, fac cu greu contactele, așa că învîrtindu-i de mai multe ori și în toate direcțiile, se defectează repede. Cu prizele îngropate, produse de aceeași întreprindere, avem necazuri și noi, cei care le montăm. Fiind slab capsate, nu pot fi prinse cum trebuie. Și cu duliile, fabricate la "Electro-Banat"-Timișoara, se întîmplă la fel. Ringurile de porțelan se desfac cu mare greutate de pe montură. Or, noi sîntem nevoiți să spargem ringul și apoi să le montăm. Altfel, forțînd ringul, stricăm montura și dulia nu mai este bună la nimic.

Socotim că fabricile producătoare au datoria să dea mai multă atenție calității acestor materiale".

Stefan MIHALCEA
electrician

(Din "Scînteia")

Din ziarele de limba germană "Der Donauschwabe" și "Neuland", spăcuim următoarele știri privind România :

Programul de construcții al colhozurilor din regiunea Banat.

În unele gospodării colective, programul de construcții pe 1964 este ceva mai redus față de anul precedent" - scrie ziarul "Neue Weg" în articolul de fond din numărul 4795. Drept exemplu, ziarul prezintă G.A.C. din Jecica-Mare. Fondul de construcții este și anul acesta "important". Din cauza adăogirilor în programul de construcții din anul acesta și a planului mai mare, vor trebui folosite mașini și utilaje de construcții în această gospodărie.

Fermele animaliere de Stat vor fi și ele mărite anul acesta (755 de astfel de ferme au și fost înființate). Iarna ce se apropie îndeamnă la grabă. Până acum nu s'a realizat aproape nimic și foaia se întrebă cu îngrijorare dacă poate s'o facă piticii într'o singură noapte, căci în Banat - ca și în alte părți - se lucrează în tempo de melc. E greu de crezut că în raionul Deta se va termina încă anul acesta construirea de staule. Din 128 construcții prevăzute, au fost terminate 53. Așa că acolo treaba merge încă bine. În caz de neterminare, nu se vor putea plânge de lipsă de material de construcții, a cărei repartitie s'a făcut destul de bine. Colhozuri bucurându-se de un bun renume, au rămas cu mult în urmă.

Nici în raioanele Caransebeș și Lipova nu se stă mai bine cu terminarea adăposturilor pentru vite.

*

O lucrare gigantică în cifre.

Despre construcția hidrocentralei dela Porțile de Fier, care va fi una dintre cele mai mari din lume, s'a vorbit în repetate rânduri. Acum prezentăm câteva date interesante despre acest mare proiect (putere instalată de peste 2 milioane de KW și o producție anuală de peste 10 miliarde KW0).

Lungimea totală a barajului care va trebui să oprească Dunărea, va fi de peste 1.000 m. Digul propriu zis va măsură 441 m. și va fi înalt de 60 m. Prin construirea acestui baraj, nivelul Dunării se va ridica cu 33 m. peste nivelul actual. Peste dig se va construi o autostradă cu trottoare pentru pietoni, și se învederează și construirea unei căi ferate.

Pe ambele maluri - cel român și cel iugoslav - se vor construi două uzine electrice, fiecare lungă de 430 m. și înaltă de 66 m., ceea ce corespunde cu volumul unei clădiri de locuințe de aproape 25 etaje. Lacul artificial (de baraj) va fi lung de 230 km. și va conține circa 1 miliard metri cubi de apă.

Nu departe de cele două maluri, se vor construi ecluzele pentru vapoare, care vor fi formate din patru spații de 310 m. lungimi și 34 m. lățime utilă fiecare. Din cauza îmbunătățirii condițiilor de navigație, se contează pe mărirea tonajului în tranzit dela 12 la 45 milioane tone anuel.

Construcția sistemului hidroenergetic și de navigație se va termina în anul 1971 și partea de energie electrică ce va reveni României va corespunde cu jumătate din producția totală a țării în 1962 sau cu consumul actual a patru orașe ca București (numărând 1.350.000 locuitori) și va permite mărirea cu 20 % a potențialului industrial român.

*

În semestrul de iarnă 1964/65 s'au înscris la Universitatea din Timișoara 1.700 de studenți. Ca germanist activează aici Docentul Dr. Stefan Binder. Germaniștii bănățeni, sub conducerea profesorilor lor, lucrează actualmente la alcătuirea dicționarului de dialect bănățean.

*

190.000 Luterani în România.

Din surse răsăritene competente, putem considera că 16 din cele 19 milioane de locuitori din R.P.R., sunt religioși, din care 13 milioane ortodoxi, 1,2 milioane romano-catolici, 740.000 calviști și 190.000 luterani. 160.000 locuitori sunt musulmani.

În R.P.R. există astăzi 5 dioceze catolice de rit latin și alte 5 dioceze unite cu Roma, de rit bizantin (de altfel desființate în 1948). Relațiile Bisericii romano-catolice române cu Vaticanul sunt controlate de către Stat, care joacă un mare rol la numirea de prelați. Înalții demnitari catolici își pot exercita funcția numai dacă au fost confirmați de către Prezidiul Marii Adunări Naționale, la cererea guvernului. Inspekția comunității religioase este efectuată de către Ministerul pentru relațiile confesionale și, în domeniul local, de către împuterniciții acestui minister. Episcopul catolic de Alba-Julia, Aron Marton, este considerat ca "neloial față de Stat".

*

Descoperiri arheologice la Arad

În ultima vreme, au fost făcute la Arad importante săpături arheologice. Oribtre altele, s'au găsit morminte din secolul IV cu vase sparte și oase omenești calcinate. Șeful secțiunii arheologice a Muzeului din Arad este un minoritar neamț, Egon Dörner. Învățătorul Anton Hamerak din Sânpetrul german, a aranjat un interesant colț din muzeu cu descoperirile sale vechi de 4.000 ani. Într'un cimitir din Sânpetrul German s'au găsit sape, chiei și căni din epoca culturii Tisa, precum și nuclee de silex care au servit la confecționarea de cuțite, și o secure din cupru. Au putut fi identificate deasemeni lucruri provenind din vremea Dacilor și a Avarilor, precum și un mormânt de cavaler din secolul X.

*

Editura "Meridiane" din București, care a scos deja albumul "București" și "Flori din România", a editat recent albumul "România", cu explicații în 6 limbi : română, engleză, germană, franceză, rusă și spaniolă.

*

Încă o limbă de viperă.

Scriitorul bănățean de limbă germană, Hans Kahrer, care a pășit în lumea teatrului prin piesa sa "Ogoare scufundate", lucrează actualmente la primul său roman. Acțiunea se petrece între 1941 și 1943 și el însuși numește lucrarea "autobiografică". Personajul principal este un învățător bănățean care face războiul împotriva Rusiei sovietice, unde se petrece pentru el o schimbare de conștiință.

Kahrer mai are de gând să publice în viitor, sub formă de volum, poeziile sale publicate până acum în diferite ziare și reviste, și să scrie o comedie țărănească asupra unor fapte petrecute în comuna Peciul Nou.

**

O epidemie misterioasă în bazinul Panonic.

Așa cum Organizația Mondială a Sănătății din Geneva a făcut cunoscut, în diverse regiuni din Iugoslavia, România și Ungaria și-a făcut apariția o nouă boală, careia a căzut victimă până la 30 % din populația locală.

Până în prezent, toate analizele făcute apei, alimentelor și solului, nu au dus la niciun rezultat.

Autoritățile sanitare sunt neputincioase, neștiind ce măsuri să întreprindă împotriva acestei boli misterioase, mortală în câteva cazuri.

*

Cafeneaua-Express din Lugoj a primit recent o nouă mașină de cafea-filtru. N'a avut nici măcar timp să se rodeze bine, că după trei zile s'a stricat. Cafeaua se face acum la o mașină cu gaz. În Lugoj, nu se găsește nimeni să poată repara mașina de cafea.

*

DATE ASUPRA NAVELOR CONSTRUITE IN R.P.R.

Suntem în măsură să dăm caracteristicile a două traulere (vase de pescuit oceanic, cu plase mari, remorcate, cu o capacitate de zeci de tone pește), anume navele "Constanța" și "Galați", lungi de 90 m., late de peste 15 m., cu un deplasament de 3.600 tone. Ele sunt propulsate de două motoare Diesel (1.200 și 1.040 C.P., putând fi cuplate împreună sau separat pe axul elicei), ce le asigură o viteză de 12-13 mile marine pe oră. Echipajul este compus din 80 de oameni, a căror cabine au o suprafață de mai puțin de o sută de metri pătrați.

Guvernul R.P.R. le-a trimis anul acesta să pescuiască heringi din apele altora : în Nordul Atlanticului (la insulele Făr-Oer), în Marea Bering și mai ales în Noua Zelandă.

*

Despre arături.

În numărul său 4780, ziarul "Neuer Weg" se plânge că nu s'a arat bine și că prepararea semințelor nu prea s'a făcut, cu atât mai de neînțeles cu cât aceste lucrări sunt mult mai ușor de făcut decât arătura adâncă. Încât obiceiul ca sămânța să fie preparată numai în ultimele zile înainte de începerea însămânțărilor s'a încetățenit atât de bine, ca și cum ar fi fost "stabilit prin lege". De mai mulți ani nu s'a dovedit necesar să se înceapă din vreme cu prepararea semințelor așa că un control de Stat în acest mod nu exista încă. Țăranii colhoznici din Orțișoara și din încă o serie de comune, și-au lucrat bine ogoarele, însă nici ei nu stau prea strălucit cu prepararea semințelor. Într'o zonă cerealieră cum e raionul Arad, s'ar putea sta mai bine - blamează "Neuer Weg".

*

O familie a cumpărat dela o prăvălie un aspirator de praf "Record". După o lună însă, el s'a stricat și a fost dat la atelierul de reparații al firmei, unde el așteaptă în liniște, împreună cu alți 11 tovarăși de suferință, după piesa de schimb fără de care el nu poate aspira. Această situație de neglijență duce la dezastru de câteva luni.

*

Trenul automotor care pleacă la ora 6 dimineața din Timișoara, în direcția Jimbolia, trecând prin comuna Ghertianoș, este totdeauna atât de plin, încât muncitorii și școlarii care se duc la Jimbolia nu găsesc loc. Oamenii atârnă de wagon în formație de ciorchine de struguri. Ca să ajungă la vagoanele acestui tren, călătorii trebuie să se târască (sau să treacă prin) trenurile de marfă staționate pe linia I și II. După regulamentul gării, lucrările de aranjare a trenurilor din stație trebuesc terminate cel puțin 10 minute înainte de aducerea automotorului în stație. Lucru de care nici nu se sinchisește tovarășul șef de gară.

*

Din cauza vremei rele, lucrările agricole de toamnă din regiunea Banat au fost mult întârziate. Cultura porumbului este aceea care a avut mai mult de suferit din această cauză. Țăranii colhoznici din raionul Sănnicolaul Mare și-au concentrat toate forțele pentru a lichida întârzierea. Gospodăriile agricole de Stat lucrează în două schimburi. În medie, în acest raion, numai 56% din suprafața cultivabilă a fost pregătită pentru noua însămânțare.

*

La Anina, au sosit trei televizoare de vânzare la magazin. Unul a fost imediat predat persoanei care-l comandase; celelalte au rămas în magazin : au toane și nu megr. Un specialist care să le poată pune din nou în funcție nu a fost găsit încă !

*

Una din cele mai vechi fabrici de brânză din Banat este aceea din Liebling în care se produc bine cunoscutele specialități : Edamer, Schweizer, Tapist și Mureșan. În această întreprindere se prelucra zilnic 14.000 litri de lapte, livrați de satele învecinate, mai ales din Folea, Tormac, Sipet și Berin. Cum calitatea brânzei depinde în mare măsură de calitatea laptelui prelucrat, se pune un accent deosebit asupra curățeniei în mulgătorii. În legătură cu aceasta, mulgătoria din Tornak a fost evidențiată. La fabrica de brânză din Liebling domnește actualmente o intensă activitate, deoarece laptele muls toamna se pretează mai bine la confecționarea brânzei, decât laptele muls vara. Brânza fabricată se stivuiește în pivnițe pentru coacerea lor, care durează între 3 și 6 luni. Aici, fiecare miez de brânză este uns cu lac pe fiecare parte a sa și presărat cu sare, la început o singură dată, mai târziu de 3-4 ori pe zi. Unele sorturi primesc în timpul coacerii și alte ingrediente, de pildă sunt unse cu bere acră, cu untdelemn, unt, vin sau cu frunze de nuc. Un corp de brânză elvețiană (Schweizer) produsă la Liebling are dimensiunea unei roți de camion, cântărește circa 70 Kgr. și a fost produs din 700-800 litri de lapte. Maestrul brânzar este un neamț din Banat, Heinrich Neumann, iar directorul fabricii se numește Adam Ulrich.

*

Prin muncă voluntară va fi gata în curând în R.P.R. șoseaua de 10 Klm. ce leagă orașul Brașov cu Poiana Brașov, precum și un drum ce leagă cabana telefericului de centrul orașului Brașov.

*

La Timișoara s'a deschis recent o universitate populară, care se bucură de o mare afluență. Auditorii vin din mediurile muncitorești, funcționari sau cadre, deoarece prin asistarea la aceste cursuri organizate în stil occidental, se oferă bune posibilități de avansare în viața profesională.

*

Efectuând săpături pe teritoriul comunei Negri, colectivele Institutului de arheologie și Muzeului de istorie din Roman, au descoperit o cetate dacică datând din secolul I înaintea erei noastre. Pe acropola cetății s'au identificat 9 nivele de locuințe : așezări din epocile neolitică, a bronzului și fierului. Se presupune că în acest loc s'ar fi aflat cetatea Tamasiava, descrisă de istoricul antic Ptolemeu.

Săpături făcute în comuna Văleni au scos la suprafață o așezare puternică din secolul II - III e.n., cu bordeie și locuințe la suprafață, precum și un cimitir cu 150 de morminte de incinerare și de inhumare, ceea ce dovedește existența a două feluri de populații: băstinașe și migratoare.

*

Intr'un articol de fond, ziarul "Neuer Weg" anchetează asupra posibilităților reorganizării creșterii vitelor în R.P.R. și stabilește că gospodăriile agricole colective ar avea cu totul alte posibilități decât gospodăriile individuale. Nutrețurile obișnuite disponibile trebuie utilizate și mai departe. Greutatea constă în nutrețurile care nu pot fi cultivate : trestia, măceș, vegetație de baltă, precum și ace de brad și de pin, care în stare uscată și măcinată au o mare valoare nutritivă. Făina de ace de brad va face să se vorbească de ea ca furaj. Însă nu trebuie niciodată pierdut din vedere că păscutul de iarbă verde este și rămâne încă sursa principală, baza de furajare a cirezilor de vite.

*

Une volksgerman din Blumenthal se plânge ziarului "Neuer Weg" că nu se face nimic pentru parcul lor (sau aproape nimic); buruienile se întind tot mereu iar de flori n'a mai rămas nici urmă. Pe o alee laterală te împiedeci de o grămadă de gunoaie, formate din frunzele căzute încă sin anul trecut.

*

Biserica Luterană din R.P.R.

După informațiile serviciului de presă al Uniunii Luterane Mondiale, găsim următoarele biserici luterane în R.P.R. :

- 1) Biserica Evanghelică A.B., cu 184.000 membrii în 301 comune germane și
- 2) Biserica Evanghelică Synodial-Presbiterială A.B., care cuprinde comuna ungaro luterană Sibiu, cu 32.000 membri.

Ambele aceste Biserici au participat la recenta ședință a Comitetului Executiv al Uniunii Luterane Mondiale ce s'a ținut la Reykjavik. Ele fac parte încă din 1961, din Consiliul Ecumenic al Bisericilor

*

Dintr'o comunicare a Episcopului Bisericii Evanghelice A.B. din România, D. Friedrich Müller, care de puțin timp și-a celebrat cea de a 80-ea aniversare, putem extrage că încadrarea Bisericii Luterane în noua ordine reperistă s'a făcut fără fricțiuni. Un decret a făcut posibil din nou serviciul divin luteran la altar. Formarea preoților evanghelici ai Sașilor ardeleni se face la Institutul Teologic Protestant Unificat, care are grad de Universitate și care se ocupă și de toate celelalte biserici reformate. Secția cu limba de predare maghiară a fost introdusă abia în anul 1955 în Casa Episcopală din Sibiu, în timp ce Secțiunea Reformată și Unitară, precum și secția Evanghelică cu limba de predare maghiară au rămas la sediul Serviciilor episcopale ale acestor biserici, la Cluj. Institutul teologic își exercită activitatea în limitele ce-i sunt îngăduite prin regulamentul de Stat ce a fost impus secției cu limba de predare germană din Sibiu, cadrelor sale didactice și respectivelor catedre de studii. Cum sublinează episcopul Müller, aceasta oferă totuși, pentru prima oară, posibilitatea de a forma în țară preoți cu studii universitare, înainte ei trebuind să-și termine instrucția în străinătate. Biserica evanghelică din R.P.R. este persoană morală și are dreptul - în limitele legale - să-și elaboreze propriile sale regulamente și să se administreze singură. Numărul actual al comunelor se ridică la 301, numărul parohiilor la 218, (din care 204 sunt ocupate). Restul comunelor sunt socotite filiale ale celorlalte parohii sau sunt deservite de preoți-delegați. Numărul credincioșilor, la 31 Dec. 1962, era de 183.605.

*

La București, pe strada Londra N° 7, în noua clădire a misiunii R.F.G., s'a deschis un oficiu comercial vest-german, al cărui șef este Contele Yorck von Wartenburg. El are și însărcinarea de a negocia în vederea repatrierei a circa 70.000 Germani din România. La cererea guvernului R.F.G., secretara de Legație, Dr. Ursula Lammers, care vorbește românește, a și sondat terenul pentru aceste negocieri.

Republica Federală Germană joacă un rol important în comerțul exterior al R.P.R. Debitul în ultimul an a fost de 781 milioane lei (circa 521 milioane DM) și se află în locul al treilea, după U.R.S.S. și Cehoslovacia. Se înțelege că după o astfel de dezvoltare a relațiilor economice, și partea românească este interesată să dea o soluție acestei probleme a familiilor despărțite.

Magazinul "Der Spiegel" care apare la Hamburg, prezintă într'un număr al său câteva date interesante : în România există actualmente 440 școli cu limba de predare germană, trei ziare germane ("Der Neue Weg" cu un tiraj de 80.000 ; "Volkszeitung" - tiraj 14.000; "Wahrheit" - tiraj 12.000).

Printre cei 900 de elevi ai gimnaziului german din București, se află și fiul prim-ministrului Maurer.

*

Unui timișorean i s'au spart ochelarii. S'a dus la sanatoriul Bega să-și facă alții. Omul a avut însă ghinion : tovarășul doctor urma să vie de abia peste două luni. Astfel că a fost sfătuit să se ducă la Policlinică unde, da astă dată, avu noroc (soția era cu el) : după o așteptare de mai multe ore, a primit un număr. Însă rându-l nu i-a venit : doctorul și infirmiera plecaseră deja acasă. Așa că omul nostru suflă a pagubă și se întreabă, plin de grijă : unde și când pot să-mi fac alți ochelari ?

*

La școala pedagogică din Arad, începând cu acest an școlar, s'au introdus clase cu predarea limbii germane. Examenul de admitere ce a avut loc înainte de începerea noului an școlar, a cuprins probe orale și scrise de limba română, germană și matematică.

*

Prin achitarea ultimului rest de 500.000 dolari, guvernul reperist și-a îndeplinit obligația sa față de U.S.A., în cadrul acordului financiar încheiat cu acestea, prin care R.P.R.-ul s'a declarat de acord să plătească suma de 24,5 milioane dolari U.S.A., pentru acoperirea pretențiilor cetățenilor americani, care se consideră păgubiți de război, naționalizări sau șicane comerciale.

După comunicatul ministrului de externe american, în contul acestei sume s'au luat în considerare bunurile românești din U.S.A., în valoare de 22 milioane dolari, astfel R.P.R. nu a mai avut de plătit decât restul de 2,5 milioane dolari.

*

Magazinele din marile localități constituiesc o problemă - scrie ziarul "Neuer Weg". Condițiile sunt adesea insurpotabile ; localurile produc cea mai rea impresie asupra publicului.

Lumea este însă nemulțumită și de modul cum se rezolvă cererile sale, până găsești la magazin marfa comandată. În cele mai multe cartiere, magazinele nu sunt aprovizionate așa cum ar trebui. Ziarul "Neuer Weg" desvăluie acest lucru dând și numele acuzatului : Sănnicolaul Mic. Clienții sunt foarte nemulțumiți de unii vânzatori și "responsabili de magazin". Funcționarii sunt nervoși, își avantajează ru-dele și prietenii și nu sunt cinstiți la cântar.

Sfatul Popular trebuie să pună comerțul la ordinea de zi și să se ocupe mai îndeaproape de el. Răbdarea clienților are și ea limite iar nemulțumirile lor nu mai pot fi trecute cu vederea. Rezolvarea doleanțelor e dificilă, căci răul e profund. Aceste lipsuri nu vor fi lichidate așa de curând !

*

Pentru că un german din Dobrogea, care astăzi trăiește la Heilbronn, a scos din funcțiune instalația de ascultare (microfonul) din camera de hotel dela Mamaia, unde și-a petrecut vacanța, la nota sa de hotel i s'a adăogat și suma de 44,56 lei pentru "despăgubirea microfonului" !.

*

Ministrul reperist al Petrolului și Industrii chimice , Ing. Florescu, a declarat la expoziția pentru aparataj chimic (Achema) din Frankfurt, că R.P.R.-ul are intenția să cumpere și mai multe aparataje chimice și echipament din Occident, inclusiv din Republica federală germană.

R.P.R. așteaptă totuși ca R.F.G. să-i pună la dispoziție credite "în condiții europene normale". Posibilități corespunzătoare de a relua comerțul între România și Germania, sunt asigurate de altfel la București de către licențele de producție germane.

Firme germane vor exporta în R.P.R. instalații industriale complete și procedee tehnologice.

*

Odată cu deschiderea școlilor, s'a sărbătorit anul acesta, cu mare zel, o așa zisă "Zi a Învățătorului". Un bun prilej pentru presă de a insulta "clasele burgheze" care, după ea, n'ar fi făcut nimic pentru învățacei iar copii nu ar fi avut școli unde să învețe. În schimb, noul regim al "cultivării poporului" e lăudat bine. El ar fi ridicat pe învățători la "rangul unei părți componente indivizibile a Partidului și a Guvernului". În schimb, cadrele didactice de azi trebuie să-și arate recunoștința și să corespundă "marii încrederi" pe care le-o acordă P.M.R. și Statul, de a îndruma bine spiritul copiilor.

*

În comuna Cerna, neavând alt mijloc, locuitorii sunt nevoiți să-și zidească singuri, prin muncă voluntară, o prăvălie. O parte a materialului de construcție a fost adus.

"Muncă voluntară" - și anume 4.200 de ore - locuitorii din Vega au făcut-o deja, pentru a-și înfrumuseța comuna. Prin aceasta, ei au economisit Statului suma de 200.000 lei.

*

Fântânile din Orțișoara au fost (în fine) repuse în ordine. Așa că există din nou apă proaspătă (dacă nu se clocește între timp). A fost pietruită și șoseaua dela Orțișoara la Seceani, ba încă și tăvălugită. Toate acestea au fost realizate prin indispensabila "muncă voluntară de către Orțișoreni. Chiar și strada principală a comunei a fost lărgită, numai trotuarele au fost uitate. Ele trebuiesc făcute !

*

În vara trecută, Sfaturile Populare au mobilizat ultimele forțe disponibile din raioanele lor, pentru ca, în măsura posibilităților, să se realizeze planul la literă. Doar Gheorghiu-Dej a spus că în acest an școlar va funcționa învățământul obligatoriu de opt clase.

Există încă (din "Neuer Weg" citire) unele "găuri de plan" în toate raioanele bănățene, că te uiți la ele cu mirare. Întârzierile de plan sunt datorite, cel mai adesea, insuficienței de material. Au trebuit să fie puse în mișcare toate mijloacele pentru a se evita un sfârșit penibil. Si la Segenthau construcția de școli merge în pas de melc. Lucrările agricole urgente de toamnă sunt un pretext minunat pentru a motiva deficiențele, deși uneori explicația nu se potrivește.

Dacă zidurile școlilor sunt terminate, se poate trece la aranjarea sălilor de clasă. La aceasta, populația trebuie din nou să întindă mâna în mod "voluntar". Deputații sunt în spatele fiecărui muncitor.

Până și autoritățile oficiale s'au pus în mișcare pentru a rezolva problema cărților de școală. În întreaga țară s'au distribuit 20 milioane cărți didactice. Mii de mâini s'au grăbit să respecte "norma". Aceasta nu va fi totdeauna ușor !

*

După strânsul recoltei, lipovenii s'au "oferit" să-și înfrumusețeze satul. Cu toții ei au depus deja o jumătate de milion de ore de "muncă patriotică", economisind prin aceasta 3 milioane de lei (din care 700.000 economii numai la construcția de străzi, trotuare și poduri). La această acțiune, în întreg raionul Lipova, au luat parte 100.000 de oameni.

*

Directeur de la Publication
Constantin ARSENE
Rédactrice Responsable
Vella ELIADIS

